

CAPSULE DE NOTRE HISTOIRE

ON APPELAIT CE HAMEAU « PLACE COUTURE », DU NOM DU PLUS IMPORTANT PROPRIÉTAIRE ET INDUSTRIEL DU LIEU!

Avant d'être officiellement incorporé, notre village a porté plusieurs noms, comme beaucoup de hameaux et agglomérations de notre région. Ces appellations réfèrent la plupart du temps aux principaux propriétaires ou exploitants qui donnèrent vie à ces lieux. Sur de vieilles cartes, (Walling 1864 ou Belden 1881) nous retrouvons quantité de ces noms qui indiquent les premières appellations de nos villages. Les Clapper, les Rice, les Phillips, les Dunn, les Pierce, les Stones, et plus près de chez nous les Spear, les Wehr et les Des Rivières, ont prêtés leurs noms à ces lieux qui sont désormais liés à l'histoire de notre région.

« Wehr Mills, Place Couture, Place Gauvin, St-Charles de Stanbridge pour être officiellement incorporé en 1889 sous l'appellation de « Notre-Dame-de-Stanbridge » telle est la suite des noms donnés à notre localité.

À partir de 1860 jusqu'au milieu des années 1880, notre village était reconnu comme « **place Couture** » du nom d'un certain Joseph Couture dont les initiatives et les activités amenèrent une prospérité passagère.

Mais il ne faut pas donner tout le mérite à « ce » Joseph Couture puisqu'en 1860, il n'était âgé que de 8 ans... C'est son père Julien Couture (marié à Marguerite Rémillard; le 9 novembre 1828) un ancien résident de St-Athanase, qui suite à la faillite des moulins à scies Wehr, réussit à mettre la main sur ces installations, saisies par le shérif du district de Bedford.

Julien Couture, cultivateur et cardeur de métier étant en plus, réputé dans ce domaine, justifia rapidement sa démarche d'achat et d'installation de son entreprise par ces locaux de meilleures dimensions et possédant un pouvoir d'eau avec lequel il pouvait jouir de la force hydraulique.

À l'époque de la transaction, en 1860, Julien et Marguerite étaient parents de 12 enfants, 6 garçons et 6 filles. La plupart majeurs et/ou mariés; ils vinrent s'installer avec leur père, autour de « l'affaire familiale » pour participer et pour servir à ses entreprises. La famille Couture occupa donc une « grande » place chez nous et nous retrouvons dans nos registres paroissiaux plusieurs inscriptions tant de Baptêmes, Mariages et Sépultures reliés à cette famille.

« Le Sieur Julien construisit la même année, sur la rive droite « du Brochet », un petit moulin à cardes, qui fonctionna en 1861. L'année suivante il construisit, au même endroit, un moulin à farine de 30X30 pieds en briques sur fondation en pierre. Vers 1873, ledit Couture vend le

pouvoir d'eau à son fils Joseph. En 1879, une rallonge de 24 pieds est ajoutée à l'édifice, ce qui lui donne aujourd'hui 54X30 pieds. » Histoire de Notre-Dame-des-Anges-de Stanbridge, par Isidore Desnoyers, 1885

En 1867, dans la petite localité, entre en fonction un nouveau bureau de poste qui sera désigné sous le nom de « St-Charles de Stanbridge » en l'honneur du Sieur Louis Charles Gauvin propriétaire et opérateur du local. (d'où Place Gauvin)

En 1874, Joseph Couture construit en bois deux maisons, au nord du *chemin Royal (rue Principale)* voisinant l'ouest du terrain de l'église. En 1876, il fixe sa résidence dans l'une d'elle, celle plus à l'ouest et l'autre sera affectée au commerce qui deviendra le *Grand Magasin Couture*. En 1881, il transforme ce magasin lui redonne plus de panache en le reculant un peu, y ajoutant une rallonge et le recouvrant de briques. Les dimensions de son magasin sont maintenant 48X25 pieds sur deux étages. On y loge en plus le bureau de poste.

« Enfin, l'an 1881, son père, le Sieur Julien Couture fait don de tout l'établissement Nord et Sud à son fils Joseph. » Histoire de Notre-Dame-des-Anges-de Stanbridge, par Isidore Desnoyers, 1885

Propriétaire de manufacture, d'usine, moulin, tannerie, briqueterie, magasin, il devient le leader et principal employeur de cette petite bourgade.

L'établissement industriel le plus splendide et le plus considérable du village, amené par l'initiative, l'esprit progressif et aventureux du Sieur Joseph Couture, alors à l'apogée de ses succès dans la localité, est sans nul doute la construction de la Grande Manufacture de Tricot, qui emploiera plus de cent personnes et qui avec ses dimensions colossales et ses équipements à la fine pointe de la technologie de l'époque se trouvera être pourtant bien au dessus de ses moyens. Mise en opération en 1883, cette splendide manufacture ne fonctionnera qu'une année. *« C'était une riche acquisition et une bonne fortune pour la localité; un grand nombre d'employés y trouvaient leur vie et celle de leurs familles. Par malheur, on avait trop embrassé. » Histoire de Notre-Dame-des-Anges-de Stanbridge, par Isidore Desnoyers, 1885*

L'année de tous les malheurs pour Couture se situe en 1884. Rien ne va plus; il doit vendre pour se refaire et c'est le moulin à farine qui écope en décembre 1883. Il sera cédé au Sieur J.B. Dépelteau, meunier, qui le fera fonctionner, lui-même en son propre nom. L'établissement contenait trois « moulanges ».

Mars 1884, la scierie du sud est cédée aux frères Jean-Baptiste et François Gosselin de St-Alexandre.

La tannerie, la manufacture de laine, la briqueterie, le grand magasin et sa résidence subissent le même sort si bien qu'en 1885, de nouveaux joueurs reprennent les affaires en faillite de Joseph Couture.

Sa prospérité passagère qui a donnée un essor considérable à notre localité, est dûe à un peu de vanité de la part de Couture, mais surtout au mérite d'avoir travaillé pour le bien de sa communauté. Il a laissé derrière lui plusieurs établissements commerciaux que d'autres ont opérés et qui ont insufflés une nouvelle vitalité à ce village, qui sans sa participation, n'existerait sans doute pas de la même façon.

Son père « Sieur Julien mourut à Saint-Alexandre dans une indigence relative en décembre 1884 dans la 80^{ième} année de son âge » Histoire de Notre-Dame-des-Anges-de Stanbridge, par Isidore Desnoyers, 1885

Joseph Couture né le 2 avril 1852, avait épousé Mathilde Vien de St-Alexandre, le 15 août 1870. Il était le 11^{ième} enfant de cette famille. Très jeune il a été impliqué dans les entreprises de son père et on peut dire de lui « qu'il est tombé dedans quand il était petit ». Le 7 mars 1887, au baptême de son septième enfant, il est inscrit comme hôtelier « de cette paroisse ». Mais sa trace est disparue de notre village depuis.

Les 7 enfants Couture, issus de l'union de Joseph Couture et Mathilde Vien, tous baptisés à Notre-Dame-des-Anges-de-Stanbridge sont : Ovila, 22 octobre 1873; Mathilde Rose-Delima, le 9 juillet 1875; Graziella, le 8 octobre 1877; Alice Blanche-Évelina, le 4 avril 1879; Edgar Elphège, le 8 mars 1881; Louis Napoléon, le 16 février 1882; Henri Aldéï, le 7 mars 1887.

Si votre patronyme est celui de Couture, vous appartenez probablement à cette famille qui a changé le cours du petit hameau où Julien Couture et Marguerite Rémillard sont venus s'établir en 1860.

Je pense que c'est une richesse de connaître ces détails de notre histoire; humaniser le passé pour comprendre l'avenir...

Ginette Simard Gendreault